“Celui de droite, dit-il, représente Osiris, Apollon, Ormuzd, semant la fécondité sur la terre. Le Dieu-Soleil est l'unique source de toute vie. Voilà la doctrine que Jésus eût dû enseigner jusqu'à son dernier jour. — Quant au tableau qui est à gauche, il montre le châtement de la trahison. Vous apercevez le sphinx égyptien, qui signifie que, pour comprendre les incohérences de la vie de Jésus, les contradictions entre la plus grande part de son existence et le temps qui a précédé son ignominieuse fin, il faut connaître le secret de la trahison commise; cherchez, dit le sphinx, et vous trouverez. Le Christ, vrai coupable de l'Obscurantisme, vrai ennemi de la Lumière, complice et chef des trois scélérats, la Tyrannie, la Superstition et la Propriété, qui assassinent l'Homme, est, pour son châtement, frappé de la lance, non pas au cœur, mais au nombril, foyer sublime de la vie.”

Enfin, il est encore un emblème dont il est question au grade d'Elue et qui reçoit son explication seulement au grade de Maîtresse Templière. Ce symbole consiste en un arbre étique, dépourvu de fruits, et entouré de flammes qui sortent de terre. “Cet arbre, dit le chevalier d'éloquence, rappelle une ingénieuse parabole de Jésus, au temps de sa gloire et de sa vertu. C'est le figuier maudit, l'arbre improductif. Jésus enseignait de la sorte, avec raison, que quiconque ne produit pas est plus qu'un inutile, est un coupable, méritant d'être anéanti par le feu. Ainsi, Jésus est condamné lui-même, d'avance, et son jugement nous l'exécutons contre lui dans nos assemblées palladiques.” Ainsi, la maçonnerie affecte de ne pas comprendre le sens de la parabole du Christ. Il s'agit, en réalité, des paresseux, des oisifs, des gens qui ne se rendent utiles à la société par aucun travail, par aucune production; mais la maçonnerie, toujours fidèle à son infernal principe, prétend trouver un sens caché dans cette parabole selon l'habitude de la secte. Ici donc, se trouve un parallèle établi entre le figuier maudit et un symbole exclusivement maçonnique. Finalement, il est expliqué que, en réunion d'Elues palladiques, le figuier maudit est placé à l'Europe (c'est-à-dire vers la porte d'entrée), et qu'il figure ainsi “la Rome papale, centre de la superstition et du célibat ecclésiastique, que nous avons condamnés à disparaître de la face de la terre.”

—Maintenant, aimable et parfaite sœur, dit, pour conclure, le chevalier d'éloquence, s'adressant à miss Arabella, vous allez assister à la récitation du catéchisme des Maîtresses Templières. Veuillez y prêter toute votre attention.

Et il s'assit. Alors le dialogue suivant s'engagea entre le grand-maître Spencer, parlant du haut de l'estrade du fond, et une dignitaire, la grande lieutenantante, qui siégeait près de la porte d'entrée.

Le grand-maître.—Très illustre chevalière grande lieutenantante, es-tu Maîtresse Templière ?

La grande lieutenantante.—Je m'en fais gloire, très puissant commandeur grand-maître.

Le grand-maître.—Quel zèle t'anime ?

La grande lieutenantante.—Je brûle du feu sacré.

Le grand-maître.—Qui es-tu ?

La grande lieutenantante.—Fille par adoption de Celui qui peut tout.

Le grand-maître.—D'où viens-tu ?

La grande lieutenantante.—De la flamme éternelle, qui donne la vie à la matière et illumine la raison humaine.

Le grand-maître.—Où vas-tu ?

La grande lieutenantante.—A la flamme éternelle, soleil de justice, âme des âmes pures, régénératrice de l'univers.

Le grand-maître.—Quelle est ta devise ?

La grande lieutenantante.—Maudit soit Adonaï !

Le grand-maître.—Quel Dieu adores-tu ?

La grande lieutenantante.—Le Dieu que l'on adore sans superstition.

Le grand-maître.—Quel est ton *Credo* ?

Récitation du *Credo* de la maçonnerie palladique, par la grande lieutenantante.

Le grand-maître.—Quels sont les deux adversaires en ce monde ?

La grande lieutenantante.—L'Eglise et le Temple.

Le grand-maître.—Qu'est-ce que l'Eglise ?

La grande lieutenantante.—La secte des intolérants, fanatiques et aveugles, subordonnant leur raison à leur foi en l'absurde, et dont les prêtres sont fatalement semeurs de la discorde universelle.

Le grand-maître.—Qu'est-ce que le Temple ?

La grande lieutenantante.—La communion des tolérants, apôtres par la persuasion, zéloteurs éclairés, illuminant les splendeurs de leur foi par la logique de leur raison, et dont les propagandistes sont nécessairement missionnaires de la paix universelle.

Le grand-maître.—Quel est le symbole de l'Eglise ?

La grande lieutenantante.—Le mouton stérile, c'est-à-dire l'emblème du célibat systématique et absolu, auquel le pape Sylvestre Ier substitua l'agneau, afin de voiler aux simples fidèles le vrai sens du symbole ecclésiastique, connu exclusivement des prêtres, seuls initiés. Et l'Eglise se divise en deux classes bien distinctes : la caste privilégiée des prêtres, dont la chasteté obligatoire est considérée comme marque de supériorité, et la classe subalterne des laïcs ou

simples fidèles, à qui le mariage est permis, mais à titre de concession humiliante, dégradante même pour celui qui en use, acceptant ainsi dans sa religion une situation d'infériorité. Et c'est pourquoi, parmi les sacrements de l'Eglise, celui de l'Ordre, ou consécration du célibat systématique et absolu des prêtres, est tenu en plus grand honneur que celui du Mariage.

Le grand-maître.—Quel est le nom du symbole de l'Eglise dans sa liturgie ?

La grande lieutenantante.—*Agnus Dei*, agneau de Dieu, c'est-à-dire agneau divin, qui, pour les prêtres, se produit par : la chasteté absolue est divine.

Le grand-maître.—Quel est le symbole du Temple ?

La grande lieutenantante.—Le bouc de Mendès, emblème de la puissance et de la fécondité. Et la communion templière des Maçons ne comporte pas de prêtres, attendu que notre doctrine est que le célibat systématique et absolu est un crime social, et que, par conséquent, nous, par la pratique p'euse de l'union, nous sommes tous au même degré consacrés à notre Dieu; ce qui est indiqué par le choix du titre de Kadosch pour désigner le parfait initié, le mot hébreu *Kadosch* signifiant “consacré”.

Le grand-maître.—Comment est représenté le symbole du Temple ?

La grande lieutenantante.—Sous la forme d'un bouc, figure panthéistique et magique de l'absolu éternel et infini : ayant entre les deux cornes un flambeau, qui représente l'intelligence équilibrante, c'est-à-dire l'âme élevée au-dessus de la matière, bien que tenant à la matière même, comme la flamme tient au flambeau; portant sur le front le signe du pentagramme, la pointe en haut, image de la lumière divine; possédant deux bras humains; faisant des deux mains le signe de l'ésotérisme, qui recommande le mystère, et qui, par la bénédiction au nom de notre Dieu, donne la malédiction au principe du Mal; montrant en haut la lune blanche de Khésed et en bas la lune noire de Géburah, double signe qui exprime le parfait accord de la miséricorde avec la justice; pourvu, enfin, indifféremment, comme emblème de la vie éternelle, soit du caducée des anciens, soit de la croix gnostique avec la rose à l'intersection de ses bras.

Le grand-maître.—Quel est le nom du symbole du Temple dans notre liturgie ?

La grande lieutenantante.—*Baphomet*.

Le grand-maître.—Quel est le secret de la formation de ce nom mystique ?

La grande lieutenantante.—Le secret est dans le renversement de l'ordre des lettres, qui donne *Tem-O-H-P-Ab*.

Le grand-maître.—Comment le nom mystique ainsi révélé se traduit-il ?

La grande lieutenantante.—Par cinq mots, qui sont : *Templi Omnium Hominum Pacis Abbas*, et dont la traduction nous rappelle notre Dieu, c'est-à-dire : Père du Temple, qui est la paix de tous les hommes.

Le grand-maître.—Quel est le signe des Maîtresses Templières en tenue de grand triangle ?

La grande lieutenantante.—Il se fait (en parlant, elle fait le signe); 1o en portant la main gauche au front, et en disant : *Tibi sunt, Domine Pater*; 2o en descendant la main à la poitrine, et en disant : *Malkhuth*; 3o en portant ensuite la main à l'épaule gauche, et en disant : *Géburah*; 4o en la portant de là à l'épaule droite, et en disant : *et Khésed*; 5o en joignant enfin les deux mains, que l'on laisse retomber sur le ventre, et disant : *per uonas*.

Le grand-maître.—Quelle est la traduction des mots mystiques qui se prononcent en faisant le signe des Maîtresses Templières en tenue de grand triangle ?

La grande lieutenantante.—A toi, Seigneur notre Père, appartiennent le royaume, la justice et la miséricorde...

Le grand-maître.—Comment les Maîtresses Templières se reconnaissent-elles entre elles hors du grand triangle ?

La grande lieutenantante.—En faisant le même signe, mais sans prononcer les mots mystiques.

Le grand-maître.—Quel est l'attouchement des Maîtresses Templières ?

La grande lieutenantante.—L'une et l'autre initiée ferment la main droite, en gardant le pouce seul tendu, et croisent l'un contre l'autre les pouces, en disant ensemble : *Saint André*. On a formé ainsi, l'une avec l'autre, par cet attouchement, la croix de Saint André.

Le grand-maître.—Que signifie le nom de Saint André, prononcé pendant l'attouchement ?

La grande lieutenantante.—André a pour étymologie *andros*, homme.

Le grand-maître.—Quelles sont la batterie et l'acclamation des Maîtresses Templières ?

La grande lieutenantante.—On frappe deux coups en disant : *Cain ! Cain !*

(A suivre.)